

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 06. Collection de manuscrits non datés](#)[Collection 1. Manuscrits non datés début](#)[Item](#)[Quand on demanda à l'homme d'où il venait](#)

Quand on demanda à l'homme d'où il venait

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

50 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Quand on demanda à l'homme d'où il venait

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3963>

Copier

Description & analyse

AnalyseQuand on demanda à l'homme d'où il venait....

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote6.1.4

Collation50

Présentation

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre

utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages50

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 15/08/2025 Dernière modification
le 28/10/2025

pour rien, car seuls les animaux empêchent de regagner notre vrai pays.

En cet instant une famine s'abattit sur le village et comme la famine est insatiable elle rasa les soixante dix sept enfants de Orbi et les trois mille six cent enfant de ses enfants.

Orbi ne put sauver que le petit Pierpa. Alors Orbi dit à son arriver petit fils - Pierpa ne pleure pas la mort de tes pères, des pères de tes pères. Car si tu réussis à atteindre le Lointain tu les y retrouveras tous. Dans le Lointain tu les verras tous enfants comme toi danser parmi les étoiles et jouer avec la lune. Tous les animaux que j'aurai tués seront là pour t'accueillir pour t'apporter où te reposer dans des racissoirs de lait bordés de toutes les belles fleurs du monde. Et tu comprendras que c'est le Lointain ton vrai pays. Mais il faut que je te dise --

Orbi se pencha au-dessus de l'oreille de Pierpa et lui parla longtemps avant de disparaître dans la nuit en souffrant.

lion Kelé	—	Solitude
âne Jobi	—	Déchresse
orbi	—	Famine
animal	—	

Yalpi se dit que si le Lointain ou là-bas ou l'Infini était vraiment ce qu'on racontait, il suffisait peu y être de remplir son existence de plaisir.

C'est pourquoi il apprit très tôt à fumer; puis il apprit à boire. Il apprit encore les plaisirs de la chair. Il fit tout ce qui lui plaisait comme fouetter, se faire fouetter, dominer et même être dominé, jeûner et même manger jusqu'à vomir, se faire idol et même en fabriquer. Il reçut tellement de plaisir que à l'âge de trente ans il refusa des maries parce qu'il avait déjà goûté toutes les femmes. On lui offrit de battre une maison, il dit non parce qu'il avait déjà dormi dans toutes sortes de palais. On lui proposa de s'occuper d'une plantation, il ne daigna même pas répondre parce qu'il avait déjà mangé toutes sortes de fruits.

Un jour il finit par appeler son fils Tiri et lui dit : Je m'ennuie à mourir. Je sais maintenant que nos ancêtres avaient raison.

C'est le Lointain qui est mon vrai pays.

C'est là-bas que je dois aller. Car là-bas il fait si beau et si bon que le soleil ne se lassera jamais de briller. C'est un pa-

(27)

l'Infini, c'est inventé, on connaît pas
et comme tout inventé, il doit être le résultat
d'un acte d'amour

Zivé enfanta un fils et dès qu'il l'enfanta il
abandonna toutes ses activités pour se consacrer
que de son éducation, car la chasse au Lointain
se prépare comme toute chasse. Il lui apprit
tout d'abord à poser des questions.

- C'est quoi le Lointain ?

- On l'appelle aussi La-bas ou l'Infini - Ou l'Horizon,
comme un de tes oncles qui prononce de temps à son
Pouvez personne n'est pas dans la
n'est entier disait.
- Pour que l'homme
- Peut-être heureux
- Peut-être personne n'aime ce mot.
seul -

Voici ce que répondait Zivé

- Père c'est où le Lointain ?

- Un grain de sable peut le cacher.
- Pourquoi personne n'a jamais réussi à le prendre.
- Peut-être parce qu'il n'est pas à prendre, mon fils.
D'ailleurs le Lointain est très peu voisin. Parce qu'il
peut craindre que l'homme ne le saisisse - Ses fils et
les hommes

je m'interrogeais
- Mesure que l'on s'en approche il réussit -

- Comment peut-on le prendre père ?

- Nos ancêtres ont tout essayé - Peut-être qu'ils ont
tous été échoués parce qu'il leur manquait force et
seule. Alors que s'ils avaient demandé à tous les
hommes et à toutes les plantes et à toutes les ani-
maux de les aider --

- Père moi je le prendrai ~~avec~~ avec ou sans
aide -

l'homme - Tout le monde connaît que le petit Alpi n'était pas un bébé comme les autres. Quand il eut l'âge de comprendre les paroles, son père l'appela un soir et lui parla longtemps à voix basse, avant de disparaître dans la nuit en souffrant.

Le soir ils retournèrent au village et Balpi parla longtemps à voix basse à sa fille avant de disparaître dans la nuit en soupirant -

des ruisseaux de lait .

Le soir ils retournaient au village et Cado parla longtemps à voix basse à son petit fils avant de disparaître dans la nuit sans en savoirtant .

montagne et là il lui dit. Hadoe c'est là-bas notre vrai pays. Il est si beau et si bon que le soleil ne se lève jamais de l'admirer. Il est si fort qu'aucune tempête ne peut le détruire.

Ensuite Galo se pencha au-dessus de l'oreille de Hadoe et lui parla très longtemps avant de disparaître dans la nuit en souriant.

Et puis c'est un pays si fort qu'une
éruption volcanique ne peut le détruire.

Ensuite Hadoe se pencha sur son petit Iako
et lui parla longtemps à l'oreille avant
de disparaître dans la nuit en souffrant.

se lass jamais de l'admirer. La nuit il fait si doux que les petits étoiles descendent pour jouer et la lune elle aussi elle descend et devient un ballon entre les enfants car là-bas tout le monde est un enfant. Et les petits animaux sont également là à nager dans des ruisseaux de lait et ils échouent les belles fleurs et les fleurs rient alors tout le monde s'approche pour voir ce qui se passe et on joue à se faire peur. Ah! Joli! Si tu savais! Et puis c'est un pays si fort qu'aucun tremblement de terre n'en peut détruire.

Ensuite Tako se pencha sur son petit Joli et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en souriant.

à la nage?

coeur pour aimer car tout sera fait
tu n'auras que ton cœur pour
faire vivre ~~de bonheur~~. Troubles jamais ton vrai
pays Kéle. C'est pour cette raison que
j'ai chassé tous les arbres autour de nous.

Ensuite Job se pencha sur son petit
Kéle et lui parla longtemps à voix basse
avant de disparaître dans la nuit en
souffrant.

Si beau et si bon que le soleil ne de laisse jamais
de l'admirer. C'est là-bas que tes soeurs
vraiment heureuse Mouni - Car tu y retrouveras
toutes tes sœurs, tes anciêtres et toutes les fées
possibles. Tu les verras jouer avec la lune
sautillant parmi les étoiles parmi des nuages
de lait. C'est un pays où tout est
possible car tu constateras que ton cœur et
celui de tous les vivants ne cherchent qu'à
battre ensemble. Moi je croyais qu'un homme
doit rester couché pour pouvoir approcher
Là-bas, notre vrai pays - Notre vrai pays
est si fort qu'aucun serpent ne peut le détruire.
Ensuite Louïc entra dans sa petite Mouni
et lui parla longtemps à l'oreille avant de
disparaître dans la nuit en souriant.

Houni put le dernier d'entre eux et lui dit : Nalpi ta seul mercat que j' te parle de là-bas, notre vrai pays. Car tes yeux sont solides. Il faut des yeux solides pour pouvoir regarder là-bas. C'est un pays si beau et si bon que le soleil ne se lassé jamais de l'admirer. Tu y verras des fleurs couchées sous des éléphants en souriant. Tu y verras le ciel et la terre mêlées leurs trésors. Il y aura les étoiles, le ruisseau de lait, la lune et les enfants, les aveugles et l'arc en ciel, la mort et la vie et ---

Ensuite Houni se pencha au-dessus de l'oreille de Nalpi son fils adoptif et lui parla encore longtemps avant de disparaître dans la nuit en souriant.

mots pour construire d'autres contes encore plus merveilleux, des poèmes encore plus beaux, des histoires encore plus charmantes. C'est lui qui crée le mot Lointain, puis l'Horizon. Il crée également les mots Justice, Révolution, Égalité.

Et pour là les hommes se révèlent avec la famille de Nalpi avec des poings de haine.

Quand l'émeute s'élargira, Nalpi peint son petit fils Orbi et lui dit : Orbi ne pleure pas la mort de tes frères et de tes sœurs. Car c'est dans le Lointain qu'est notre vrai pays. Tu les y retrouveras tous un jour, le jour où tu m'oublieras pas que tout le bonheur que l'on te proposera ici sera toujours fragile. Il ne suffit pas d'avoir les yeux et la bouche solides, si l'homme ne peut tout prévoir. Dans le Lointain tout est solide. C'est un pays si beau et si bon que le soleil ne se lassera pas de l'admirer. Reste si fort que ^{le mot égalité} ~~l'ayenne~~ ~~peut le détruire~~ est à mot de fer.

Ensuite Nalpi se pencha au-dessus de l'oreille de Orbi et lui parla longtemps avant de disparaître dans la nuit en souhaitant :

Xelon savait très tôt à la conclusion que tout pouvait se mesurer et que c'était la seule façon de démythifier le Lointain. C'est pourquoi dès l'enfance il apprit à compter. À l'adolescence il constata que certains chiffres manquaient au système de numération. Alors il les inventa.

A l'âge de se marier, il connaissait déjà tout des grands nombres. Il épousa mille huit cent soixante dix-sept femmes. En mettant bout à bout mes enfants disait-il, les enfants de leurs enfants et mes arrières petits enfants, je mesurerai la distance qui nous sépare du Lointain. Il les mit bout à bout et le lendemain il rajouta le dernier maillon de sa chaîne près de lui.

Alors il dit au petit Yalpi : Je crois que je me suis trompé. Il y a des distances qui ne peuvent se mesurer. C'est pourquoi il faut accepter ce que mon père m'a confié et qu'il tient de ses ancêtres. L'homme a des limites ; C'est pourquoi il doit s'enfoncer dans l'Infini. C'est un pays qui est dans le Lointain là-bas ; c'est notre vrai pays car l'homme comme le ciel et la terre y est incomensurable. Tu le constateras le jour de ton étreinte. Tu

Quando
Pierpa ^{Pierpa} est un pays que tu dois repasser.

Ensuite ^{Pierpa} se pencha au-dessus de l'oreille
de Pierpa et lui parla longtemps avant de dispa-
raître dans la nuit en souffrant.

les retrouveras tous baignant dans des ruisseaux
de lait au milieu de fleurs chargées d'étoiles.
Tu seras surpris de les voir débordant d'amour
et il y a d'autres surprises viendront car dans
ton vrai pays il n'y a que de bonnes surprises.
C'est un pays si beau et si bon que le soleil
ne se lassera jamais de l'admirer. Il est si
fort que tu peux lui mettre dedans cent cieux
sans le remplir.

Ensuite quando se pencha au-dessus de
l'oreille de Rabena et lui parla longtemps
avant de disparaître dans la nuit en
souriant.

Alors Rabeha pris le petit Samolo et lui dit -
je crois que je me suis trompé - Le musique ne
suffit pas à préserver des mauvaises surprises.
Mais ne pleure pas la mort de tes frères et soeurs,
car ils sont déjà dans le Lointain notre vrai
pays - Il fait si bon et si doux là-bas que
le soleil ne se lassé jamais de l'admirer. (B)
D'ailleurs dès que tu y arriveras tu entendraas
les fleurs chanter au bord de ruisseaux de lait
et les étoiles et la lune danseront en ton honneur.
Une terre où les hommes ne peuvent éviter les
mauvaises surprises n'est pas leur terre.

Ensuite Rabeha se pencha au-dessus de
l'oreille du petit Samolo et lui parla longtemps
avant de disparaître dans la nuit en souriant.

tu y voiras enoit dans son ciel tout ce qui peut arriver à l'homme. Et au-dessous du ciel est accroché uno immenso tapis qui retient les mauvaises surprises et sur sa tête tu sentiras pleuvoir doucement les belles minutes de la vie.

Mais si quoi bon t'en parler puisque tu vas me jurer que jamais tu n'oublieras le Lointain, le pays de Là-bas, notre vrai pays.

Ensuite Samolo se pencha au-dessus de l'oreille de Téle et lui parla longtemps avant de disparaître dans la nuit en souciant.

dois me faire d'y pénétrer ?

Ensuite Telé se pencha au-dessus de l'oreille de son petit Utalpo et lui parla longtemps avant de disparaître dans la nuit en souriant -

faire venir ? On peut éteindre faut-il inventer quelques chose pour remplacer le Lointain ? Est-ce que le Lointain n'est qu'imagination ? Mais alors pourquoi jamais rien de grave n'arrive dans le Lointain ? Voilà que je me rappelle toutes ces idées à penser. Quand on pense beaucoup mon petit, on n'attrape que des interrogations. Approche je vais te confier quelque chose que je tiens de nos ancêtres.

Utalpo se pencha au-dessus de l'oreille de Vorba et lui parla longtemps avant de disparaître en disparaissant dans la nuit.

trouve des ruisseaux de lait scintillant d'étoiles,
des ceux qu'on aime et qui ont disparu, même
l'éclat des fleurs fanées ou arrachées. Avec plein
d'enfants et d'adultes qui jouent avec la lune
au-dessus des arbres, du parfum et des récits
des animaux et ils auront chacun un nom inouï-
blable et quand le soleil se levera il restera
peu de toi et tu le pourras le toucher, le prendre
pour essayer de faire faire aux petits étoiles
et vous jouerez à cache-cache. Mon petit
Warkali je te répète que notre vrai pays est
le Sintain.

Ensuite Verba se pencha au-dessus de
l'oreille de Warkali et lui parla longtemps
avant de disparaître dans la nuit en
souriant.

et devenue noir. Mais je crois que ta coeur
est un piège du diable pour me faire manger ~~ainsi~~
entrée dans le Lointain, notre vrai pays. Car
dans le Lointain mon père me confiait que ~~il~~
~~et depuis son pote il est toujours demandé à qui va la Mort et le destin~~
~~Il existe pas de noir ni de blanc il est un pays~~
parcours de ruisseaux de lait qui lavent de
toutes couleurs avec des fleurs qui te baptisent
de nom d'étoiles. Quand tu y seras tu me
reconnaitras parmi tous ces enfants et les animaux
et les arbres et nous jouerons comme tu n'as
jamais joué. Il est temps mon petit Xelon de
te laisser. Tu me seras jamais seul si tu
m'oublies pas ce que je vais te dire -

Ensuite Warkali se percha au-dessus de l'oreille
de Xelon et lui parla longtemps avant de
disparaître dans la nuit en souriant.

y ramasseras des étoiles le long des ruisseaux,
de lait pendant des années sans fatiguer et
à chaque tête levée les mêmes oiseaux voleront
autour des mêmes fruits dorés et tu les éclabousseras
de parfum éternelles fleurs avant que tes
millions d'étoiles par millions ramassées ne fument
à travers tes doigts innocents. Et depuis,
tu entendras des voix et ils te diront Pourquoi
tu ramasser puisque ici rien ne se mesure ? Et
ce sera la dernière question de ce pays car il
n'existe n'y existe aucun mauvais surprise.
L'homme n'a appris à mesurer que parce qu'il
ne sait pas comment entrer dans notre vrai
pays. Mais moi je vais te l'expliquer.

Ensuite Xelon se pencha au-dessus de
l'oreille de son petit Falpi et lui parla longtemps
avant de disparaître dans la nuit en
disant.

Si fort que aucun ennuï ne peut te détruire. La
foue où tu y pénétreras tu t'en rendras
Compte mon petit. Car Là-bas au milieu
de fleurs éternelles tu t'enivras de lait
et quand tu seras ivre les petits oiseaux van-
dront former ton lit et la lune ton oreiller
et tous les petits oiseaux viendront te réveiller
après et tu retrouveras à tes reueux de
lait pour chatouiller d'autres dormeuses et
tu découvriras alors qu'ils te ressemblent et
que'ils sont heureux et que'ils ont déjà inventé
pour toi toutes sortes de jeux et ce seront
des jeux pleins de bonne surprise -

Ensuite Yalpi se pencha au dessus de
l'oreille de Lio et lui parla longtemps avant
de disparaître dans la nuit en disparaissant.

- Dans ce cas tu as besoin de grandir encore.
Il n'y a pas de faut être plus grand que tous tes
ancêtres, que tous les vivants.
- Je serai grand et plus malin que lui.
- Mon fils, il a réussi à tromper même ton arrière,
grand père selon le plus grand savant du monde
en lui faisant croire que la terre était ronde.
- Et si la terre était vraiment ronde père?
- Il faudra encore grandir, encore plus que tu
~~que n'en veux pas~~ ne peux imaginer. Ta tête devra être dans
~~que n'en veux pas~~ les cieux pour chercher sa cachette. A moins que
que notre ~~héritage~~ soit éternel d'ester petit et d'attendre des secrets que je tiens
recommencement,
de mes ancêtres pour pénétrer dans le Lointain seul.
Si tu veux que en même^{que} temps tous les hommes et
tous les vivants y pénètrent...
- C'est cela que je veux père.

Alors Zivé commença à parler à son fils de tous ses
ancêtres afin qu'il ne se sente jamais seul. Puis il
lui apprit à chanter et à se servir pour ne jamais
faire peur au Lointain. Ensuite il l'aide à
grandir pour pouvoir attraper le Lointain.
Quand son fils fut prêt, Zivé convoya tous
les vivants de la terre et leur dit. — Cet homme
je l'ai mis au monde pour vous donner définitivement
la paix. Qui d'entre vous sait où il va?
Si vous l'aidez, mon fils vous trouvera la réponse.
~~Ceux qui ne veulent pas de passer secret pour le Lointain.~~
Il ne veut plus que notre mystère soit un éternel
recommencement.

Hœuni passa toute son enfance et toute son adolescence éveillée. Quand le sommeil lui plait la paupière gauche, il frappait sa paupière gauche. Quand le sommeil plait sa paupière droite, il frappait sa paupière droite.

Quand Hœuni eut l'âge de se marier, il avait les yeux les plus gros de la terre. Aucun homme ne voulut l'épouser. Alors Hœuni pour ne pas pleurer se frappa encore les yeux. Et ses yeux lui dirent : Pourquoi nous frapper tu pour rester éveillé ? Le monde est rempli de mouches. Il suffit de vouloir les chasser.

Hœuni devint la plus grande chasseuse de mouches du monde. Alors bientôt vinrent à elle tous les malades, ceux dont la plaie était visible et ceux dont la plaie était invisible. On vit même dans sa case des enfants qui ne cachaient rien et qui se cachaient du monde. Hœuni les adopta tous et il leur apprit à se frapper les yeux pour empêcher de dormir ou de pleurer. Puis il leur apprit que pour supprimer les mouches il fallait commencer par supprimer toutes les plaies -

Mais un jour à force de se frapper les yeux, tous les enfants devinrent aveugles -

(2)

Alpi devint un garçon coquillard puis un jeune homme intouchable parce qu'on le laissait faire tout ce qu'il voulait. Un jour on lui dit : Alpi tu es maintenant un homme. Quand tu m'étais qu'un bébé tu n'avais peur de rien et ton petit doigt était plus fort qu'un lion. En attendant que tu puisses nous révéler les secrets de ton père, désormais tu veilleras sur tout le village. Nous ne voulons plus être surpris par une grosse bête meuglante.

Et dans ce village, essay de construire le paradis avec une femme de petite taille. Mais Alpi n'aimait pas jouer qu'avec les petites fleurettes. C'est pourquoi un jour on le maudit et on le chassa du village. Alors il enleva toutes les femmes avec son petit doigt et l'on alla de l'autre côté de la forêt à la construction et vie de la village en fleur, fonder un village. Alpi eut cent dix-sept enfants. A la fin de sa vie il fut vaincu dans une plaine et leur dit Votre pays est là-bas. C'est un jardin couvert d'or et arrosé de lait. C'est pour le contempler que le soleil se lève.

Un jour, des hommes bondirent au milieu du village. Ils dévorèrent en un clin d'œil tous les enfants et les femmes plus vite encore en hurlant de douleur. Ils s'étaient basés les canines sur le petit doigt du dernier enfant de la dernière femme de Alpi. Tout le monde comprit que le petit Alpi n'était pas un bébé comme les autres. Quand il eut l'âge de comprendre, son père l'appela un soir et lui parla longtemps à voix basse, avant de disparaître dans la nuit, en souffrant.

Balpi devint un garçon coquiciaux pris en jeune homme associant paro qu'on le laissait faire tout ce qu'il voulait.

Un jour on lui dit Balpi tu es maintenant un homme.

Quand tu n'étais qu'un bébé te n'avais pas de doigt et ton petit doigt était plus fort que tous nos ennemis. En attendant que tu puisses nous révéler les secrets de ton père, désormais tu veilleras sur tout le village. Nous ne voulons plus être surpris par nos ennemis.

Mais Balpi n'aimait jouer qu'avec les petits animaux. C'est pourquoi un jour on le maudit et on le chassa du village.

Balpi s'en alla de l'autre côté de la forêt et fonda un paisible ~~village~~ village où les hommes et les animaux s'entendaient si bien qu'ils finirent par se ressembler.

~~Balpi repassera dans~~ Mais un jour des maladies bondirent au milieu du village. Elles dévorèrent en un clin d'œil tous les enfants et tous les petits animaux et disparaissent plus vite encore en hurlant de douleur. Elles s'étaient brisé les canines sur le petit doigt du dernier enfant de la femme de Balpi. Tout le monde comprit que celle n'était pas un bébé comme les autres. On la baptisa Cado, ce qui veut dire: c'est-là-qui-nous-envoie.

Un matin Balpi emmena la petite Cado très loin du village et lui dit: C'est là-bas ton vrai pays. Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se fatiguerait jamais de l'admirer. Je crois que je pourrais construire un pays semblable avec tous les petits animaux.

Cado devint une fille capricieuse puis une jolie femme insatiable parce qu'on la laissait faire tout ce qu'elle voulait. Un jour on lui dit Cado tu es maintenant une femme. Quand tu m'étais qu'un bébé tu n'avais peur de rien et ton petit doigt était plus fort que toutes les maladies. Il est temps que tu apprennes à veiller sur la bonne santé de tout le village.

Mais Cado n'aimait pas se laver avec ses seins. Elle avait appris à donner du lait autant qu'elle voulait et quand elle le voulait. C'est pour quoi on la maudit et on la chassa.

Cado s'en alla de l'autre côté de la forêt et fondua un deuxième village avec de beaux ruisseaux de lait partout.

Cado eut vingt un fils enfant et cinq cent dix huit petits enfants. Mais

Un jour une grosse vague d'eau bondit jusqu'au centre du village. Elle noya tous les ruisseaux de lait et tous les enfants, excepté le dernier petit fils de la veille Cado aux seins flétris. Elle comprit que le plus petit de ses rejetons ~~était~~ ^{portait} un bébé comme les autres. Elle

{ la baptisa Doudourouka, ce qui veut dire : (il ne peut pas être obnayte - ou il aurait peut-être pu nous sauver) Mai - tuer - une - inondation - avec - son - petit - doigt } IL-avoi-

Un matin Cado emmena son petit fils très loin du village et lui dit Doudourouka c'est là-bas ton vrai pays. Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se fatigue jamais de l'admirer. Je croyai que je pourrais trouver un pays semblable avec des

Doudourouka devint un garçon puis un jeune homme comme tous les autres. Quand il eut l'âge de se marier on lui dit Tu n'auras pas de femme tant que tu ne nous auras révélées par les secrets de ta grand mère Lado.

En s'en allant, il dit : je ne savais pas où aller et ce n'est pas pour me rado. C'est pourquoi Doudoucouka s'en alla tout seul un jour quand j'avais peur que mon petit frère soit dans le village, très loin de tout ce qu'il connaît. Il savait qu'il détenait des préceptes secrètes. Mais au ce temps-là, Partout où il passait quand on lui demandait de m'en venir faire où il allait Doudoucouka répondait je regagne mon vrai pays. Dans mon vrai pays poussent des arbres aux fruits colorés arrosés de ruisseaux de la rivière qui sont calme. Mais partout où il passait il y avait lait. Il est si beau que chaque matin le soleil se lève où il passait pour l'admirer. C'est là-bas tout là-bas. Tu-avais peut-être envie de nous venir nous voir. Vous m'y accompagnez ?

Fatigé de courir le monde il s'arrêtait se maria et on sait très peu de choses sinon qu'un jour il emmena son fils Erba très loin du village pour lui dire C'est là-bas ton vrai pays - Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se fatigue jamais de l'admirer. Je croyais pouvoir construire un pays semblable en regardant comme tout le monde.

Le soir ils retrouvent au village et Doudourouka parla longtemps à voix basse à son fils avant de disparaître dans la nuit, en soupirant.

Erba devint un garçon puis un jeune homme très grave. Il passait son temps aussi, la tête appuyée dans ses poings. Quand il eut l'âge de se marier, il fit l'habitude de s'éloigner des villages. Un jour qu'il revenait d'une de ses longues promenades, il rencontra une fillette en larmes. La fillette lui dit : Erba un terrible incendie a mangé tout le village en ton absence.

rentrer, trouv. Erba épousa la fillette et ensemble ils reconstruisirent le village. Puis ils le peuplèrent de nombreux enfants et petits enfants.

Un jour Erba les emmena tous trois leur du village et leur dit : C'est là-bas votre vrai pays. Il est si beau et si bon que le soleil ne se fatigera jamais de l'admirer. Il est si vrai qu'aucun feu ne peut le détruire.

Puis il les ramena et le soir il fit un grand feu. Et il leur parla encore. A l'aube il vit que tout le monde dormait, excepté le petit Foulli. Alors il se pencha longtemps au-dessus de l'oreille de son petit fils. Puis il se releva avec un étrange sourire et repartit le petit chemin qui le faisait disparaître de plus en plus souvent quand il était petit.

Foulti entoura le village d'une forte enceinte de paille tressée. Tout le monde vit que cela était bon parce que la clôture protégeait des certains dangers.

Foulti se maria dès qu'il en eut l'âge. Il se maria vingt huit fois et n'eut ses vingt huit épouses lui donnerent un seul enfant.

Un jour un très gros arbre s'abattit au milieu du village et n'épargna que l'enfant de Foulti. C'est pourquoi il baptisa l'enfant Galo ce qui veut dire il-fait-peur-aux-arbres.

Quand Foulti commença à vieillir, il conserva pour l'habitude de dire à son fils. Galo c'est là-bas ton vrai pays. Il est si beau, et si bon que le soleil ne se lève jamais de l'admirer. Il est si doux qu'aucun arbre ne pourrait le faire trépasser de tronc.

Un soir il le fit sur ses genoux et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaître dans la nuit en souriant.

[BnF] [volcan]

lors et l'on - Finit par son
passe faire lasser des noms et part

je ai vu Gallo sortir avec une adolescente qui
je crois ses camarades et C'ait été toujours le
que je m'as dormie tant il aimait les contes
et l'endormie.

Quand il eut l'âge de se marier, on lui
dit : « Ah tu n'auras une femme que quand
tu nous révèleras les secrets de ton père. » Gallo
l'a bien répondit. C'qu'il m'a dit, il hâta de
son père qui le tint de son père et son père de
suite jusqu'à

Et il parla de son père, du père de son père,
de son arrière grand-père et --- Le père de
lava, puis un autre père, puis encore un
autre père. Bien souvent qu'il n'eût même
autre père. Tout le monde dormait.

Alors on lui dit. Gallo prend la femme que
tu veux.

Gallo se maria et eut trois enfants et trente
six petits enfants, qui rendirent heureux
tout le long de sa vie ; jusqu'au jour où une
violente tempête a abattu sur le village pour
l'étrangler.

Ce jour là Gallo prit dans ses bras son dernier
petit fils, le seul survivant de la catastrophe et
l'emporta très loin jusqu'au sommet d'une

Hadou fondé sur le sommet de la montagne un grand et beau village. Tous ceux qui vivaient en bas hommes et animaux vivent qu'il y ferait bon vivre parce que le sommet de la montagne protégeait de beaucoup de dangers.

Hadou se maria dès qu'il en eut l'âge. Il eut douze enfants qui lui donnaient cinquante-six petits enfants.

Quand il commença à vieillir, il devint très gai. Il fit l'habitude de réunir tous ses descendants pour leur dire : « On m'a confié de très terribles secrets. Mais c'est tellement bête... Aussitôt il éclatait de rire et personne ne sut jamais ce qui faisait rire. Jusqu'au jour où le sommet de la montagne bougea sous le village avant de l'avaler.

Ce fut là pendant que la montagne se rendait compte, Hadou désigna quelque chose de l'index et dit : « Iabo c'est là-bas ton vrai pays. Tu y retrouveras tout ce qui faisait notre bonheur. Et puis c'est un pays si beau et si bon que le soleil ne se lassera jamais de l'admirer. La nuit les étoiles descendent sur les branches des arbres et la lune vient se baigner dans ses ruisseaux de lait.

Tako passa toute son enfance à marcher. Il passa toute son adolescence à marcher. Quand il eut l'âge de se marier il arriva au bord d'une vaste étendue d'eau. Alors il s'arrêta et construisit un beau petit village. Puis il s'en alla dans les villages voisins et vola toutes les jeunes filles. Elles lui donnerent de nombreux enfants. Alors Tako planta partout autour du village de jolis cocotiers.

Les enfants de Tako grandirent et s'en allèrent voler des jeunes filles des villages voisins. Elles lui donnerent de nombreux petits enfants. Alors Tako planta partout autour du village et dans le village des fleurs de toutes sortes.

Quand tout cela fut fait, Tako convoqua tous ses descendants et leur dit : Mon père avant de disparaître m'a confié de terribles secrets. Mais nous sommes tellement heureux--

Alors la terre commença à se déchirer en d'énormes bouches qui avalèrent tout le village.

Tako bien plus tard put son petit fils Job dans ses bras et lui dit : C'est là-bas ton vrai pays. Tu y retrouveras tout ce qui faisait notre bonheur. Bon plus c'est un pays si beau et si bon que le soleil ne

Job devint un gargon très bizarre. Il n'aimait que déraciner les herbes. Puis il devint un jeune très bizarre. Il n'aimait seulement déraciner les arbres.

Quand il eut l'âge de se marier, il faisait tomber tous les arbres. Quand il ricanait les arbres s'enfuyaient. Alors il leur courrait après jusqu'à les épuiser. Avant de mourir les arbres lui disaient : Job laisse nous vivre cette fois-ci. Aïe petit ! de nous à cause de tous les piqueurs que nous portons. Aïe petit ! de nous à cause de ton ancêtre Alpi qui aimait les petits râteaux. Et Job répondait toujours : C'est parce que mon ancêtre Alpi aimait les petits râteaux qu'il fut chassé de son village. C'est bien d'entre vous qui rendez malheureux mon autre ancêtre Fausti. Néanmoins c'est à cause de vous que les hommes se laissent surprendre. Aïe petit ! c'est pourquoi les autres ne parlent plus aux hommes. Job enfanta Kélé. Kélé demanda en joue à Job : Père pour quoi as-tu tué tous les arbres du pays ? Et Job répondit : C'est parce qu'ils nous empêchent de voir là-bas. C'est là-bas qu'est ton vrai pays. Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se lassera jamais de l'admirer. Quand tu y pénétreras tu n'auras plus besoin d'eux.

Kéle devint le père des forgerons. Il passa toute son enfance et toute son adolescence à fabriquer toutes sortes d'armes. Dans sa forge il faisait tellement de bruits qu'on finit par le chasser. Mais avant de partir il sortit ses armes et tua tout le monde.

Ensuite Kéle s'en alla droit devant lui, tuant tous les hommes qu'il voyait, n'épargnant que les jolies femmes. Il les épousa; elles lui donnèrent six cent soixante dix enfants qui lui rendirent grand père deux mille huit cent cinquante quatre fois.

Un jour une terrible ~~sorcière~~^{sorâtre} s'abattit sur le village, le dévacha et le transforma en poussière que le vent dispersa.

Alors Louti dit à Kéle. Grand père pourquoi aimais-tu tuer les hommes? Kéle répondit. Mon père Jolé pensait que ce sont les œuvres qui l'empêchaient d'aller là-bas. Moi je croyais que c'était les hommes qui m'empêchaient d'aller là-bas. C'est pourquoi j'ai tué. C'est là-bas notre vrai pays. Aucune difficulté ne doit t'empêcher de l'atteindre. Car là-bas est si beau et si bon que le soleil ne se lassera jamais de le regarder. Il est si fort que aucune sécheresse ne peut le détruire.

Ensuite Kéle se pencha sur son dernier petit fils et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en disparaissant.

Louti enterra toutes les armes de son père au pied d'un arbre. Quand il eut fini, il se coucha au pied de l'arbre. Il vit que cela était bon. Alors il passa toute son enfance puis toute son adolescence, couché. Quand il avait faim il ouvrait la bouche et il attendait que quelque chose lui tombe dans la bouche.

Lorsque Louti eut l'âge de se marier, il demanda une femme qui vivait couchée. Alors on lui amena un serpent.

Le serpent lui donna cinq belles filles gracieuses et souples.

Un jour Louti appela toutes ses enfants et leur dit. Mon père, votre grand père avant de disparaître m'a confié de terribles secrets. Je ne sais pas s'il faut vous révéler - Vous vous moqueriez de lui et vous avez raison. N'est-il pas plus facile d'être heureux couché sous un parbre entouré de toutes ses enfants à l'abri de toute mauvaise surprise que de passer sa vie à guerroyer ?

Ce jour là femme-serpent pendant que son mari parlait, avala une à une toutes les filles. Alors Louti prit sa dernière fille à califourchon sur ses épaules et lui dit. C'est b-i-bas ton vrai pays Mouni. Ton vrai pays est

①

Quand on demanda à l'homme d'où il venait comment qu'il s'appelait ce qu'est ce qu'il cherchait il fut incapable de répondre. Un jour il parla d'un merveilleux jardin rempli de fruits dorés et traversés de ruisseaux de lait. Quand Arbi se refusa à donner plus de détails, on pensa qu'il était un roi et on lui donna le plus belle fils du village.

Arbi lui donna quatre enfants. Alors l'homme commença à parler de son jardin. Par certains matins clairs il les prenait à califourchon sur ses épaules et leur disaient c'est là-bas c'est pour admirer mon jardin que le soleil se lève chaque jour. Quand les villageois lui demandèrent de les y conduire il chanta

Où est le chemin de chez moi.
Dehors la nuit est en moi

Rechte
Schriftseite

Un jour un gros lâche bandit surgit au centre du village. Il dévora en un clin d'œil tous les enfants et disparut plus vite encore en hurlant de douleur. Il lâcha brusquement une canine sur le petit doigt du dernier fils de

Nalpi naquit avec les yeux les plus solides. Mais il chercha à se donner la bouche la plus solide de la terre. C'est pourquoi Nalpi apprit très tôt à voyager. Il passait de village en village avec deux gros sacs. Quand il rencontrait un bon mot il le ramassait et le mettait dans le sac de droite. Quand il rencontrait un mauvais mot il le mettait dans le sac de gauche. Il ramassa ainsi tous les mots et tous les hommes devinrent muets.

Nalpi croqua tous les mots des deux sacs et les avala pour avoir la bouche la plus solide de la terre. Et bientôt sa bouche devint la plus solide de la terre. Il lui suffisait de vouloir quelque chose et il lâchait le mot juste et le mot revenait avec l'objet de son désir. Pour parfaire son bonheur il épousa une souvide.

Nalpi eut onze enfants et cent vingt un petits enfants. Pour les amuser, il jouait avec les mots ; il les montait dressés en de merveilleux contes et pendant que les enfants applaudissaient il les reférait pour les faire danser, rire ou pleurer ou rêver.

Un jour qu'il se sentait encore plus heureux que les autres jours, Nalpi eut l'idée de créer de nouveaux

Orbi déterra toutes les armes de son ancêtre
Kélé que son aïeul Lauti avait caché.
Ensuite Orbi s'en alla droit devant lui tuant
tous les animaux qu'il rencontrait. Il devint
bientôt le chasseur le plus terrible de la terre.
Partout où il passait, Orbi chantait :

Comment habiter le Loïtaïn

famille d'alat
On a tué les arbres
Et le Loïtaïn est toujours là-bas
Demandez-le à Kélé

Comment habiter le Loïtaïn

On a tué les hommes
Et le Loïtaïn est toujours là-bas
Demandez-le à Kélé.

Comment habiter le Loïtaïn

Il faut tuer les animaux
Ce sont eux qui empêchent d'habiter le Loïtaïn
Vous me donnerez raison un jour.

Quand il n'eut plus aucun animal dans le
pays, Orbi appela tous ses enfants et leur
dit : A présent je peux bien vous révéler les
secrets de nos ancêtres. En vérité ils s'enfuya-

Péripa monta un jour sur le toit de sa case et vit qu'il pouvait approcher un jour le Lointain.

Depuis ce jour il entreprit de construire la plus haute maison de la terre. Il batit le plus haut gratte-ciel que certains de ses compatriotes baptisèrent tour de babel parce qu'il aimait dire que c'est la tour qui empêche de regagner le Lointain.

Devenu vieux, il appela tous sa descendance sur le sommet de son gratte-ciel et leur dit : « Vous voyez d'ici, le Lointain est à portée de main. Il suffit de sauter. Ses enfants, les enfants de ses enfants sauteront. »

Et Péripa dit alors à son dernière petite fille : « Je crois que je me suis trompé. Mais ne pleure pas la mort de ceux que tu aimais. Ils sont dans le Lointain. Dans le Lointain tu le retrouveras tous car dans le Lointain l'homme ne connaît pas la mauvaise surprise. Des gratte-ciel tu pourras sauter et tu rebondiras en riant parmi des fleurs ou en éclaboussant de lait les étoiles. Alors elles viendront se frapper à toi et tu rirras encore et le soleil se relevra et tu le pondras dans tes mains pour jouer avec. Ton vrai pays ma petite

Quando apprit très tôt tous les secrets des herbes. A l'âge de se marier elle connaissait déjà le langage de toutes les feuilles de toutes les plantes. Elle se maria ensuite à une tortue qui lui enseigna les secrets de la longévité. Elle divorce et épousa une girafe qui lui apprit les secrets de la croissance, puis elle épousa un lapin qui lui dévoila ceux de la prolifération. Elle épousa après un lion, ~~puis~~ un singe, un aigle et une baleine.

De tous ses mariages elle eut d'en nombrées enfants, petits enfants, d'arrière petits enfants et d'avrières arrières petits enfants.

Un jour elle les appela tous et ils vinrent tous. Ils étaient si nombreux qu'il y avait que pour la voir ils se bousculaient, se piétinaient et se tuèrent.

Alors Quando put le petit Rabena et lui dit : Je crois que je me suis trompé. Je pensais que seules les maladies empêchaient de repasser le Lointain, notre vrai pays. J'ai appris aux hommes à vivre plus longtemps et ils se sont multipliés pour se tuer. Mais ne pleure pas mon petit Quando car tu les reverras le jour où tu penetreras dans le Lointain. Tu

Rabena entendit un jour des petits oiseaux chanter.
Cela lui plut beaucoup. C'est pourquoi il apprit très tôt à chanter.

Rabena entendit un jour le vent jouer entre les branches des arbres. Cela lui plut beaucoup. C'est pourquoi il apprit très tôt à jouer de la musique.

A l'âge de se marier il faisait déjà rêver toutes les jeunes filles. Mais il ne se maria qu'une fois.

Un jour il appela ses huit enfants et leur dit.

Vous voyez d'ici le Lointain paraît loin. Mais si vous apprenez à chanter et à jouer de toutes sortes d'instruments de musique, vous verrez que vous n'aurez jamais besoin d'aller vivre

là-bas. Mon père m'a transmis un secret. Mais au lieu de vous le communiquer je préfère vous voir danser.

Le jour là Rabena s'assit au milieu de tous ses milliers d'instruments de musiques. Il jouait si bien que le temps s'arrêta pour l'écouter et ses enfants dansèrent pendant des années sans s'en rendre compte. Ils dansèrent jusqu'à disparaître dans la terre à force de l'œuvrer à coups de pied.

Samalo s'intéressa dès son enfance à toutes sortes de jeux de prédictions. Déjà à l'âge de 10 ans il pouvait prédire les journées de pluie, la date exacte de l'écllosion d'un poussin non encore conçu, la durée d'un règne et bon d'autres événements.

Il prédit avant de les rencontrer les noms des ses dix huit épouses jusqu'aux sexes des quatre-vingt seize enfants et huit cent dix petits-enfants.

Il vécut jusqu'à un âge très avancé aimé des siens et craint de tous les autres.

Un jour il convoqua toute sa descendance et leur dit : Mon père me disait qu'une terre où les hommes ne peuvent échapper à la mauvaise surprise n'est pas une terre. C'est pourquoi j'ai appris très tôt l'art de la divination. Vous voilà tous heureux et respectés aujourd'hui.

Ce jour là des noix de coco se détachèrent et brisèrent les céanes.

Alors Samalo priea le petit Télé et lui dit : Télé ne pleure pas les morts car ils ne sont pas morts. Ils sont tous là-bas dans notre vrai pays, un pays où les noix de coco poussent sur des îles de terre aux bord de ruisseaux de lait. C'est un pays si beau et si bon que le soleil ne se lassera jamais de l'admirer. Dès que tu y seras

(21)

Terama

Télé devint un grand voyageur - C'est lui qui découvrit tous les continents et partout où il passait il vivait. Qui est le Lointain ?

Quand il eut l'âge de se marier il n'espéra que des femmes qui l'aimaient voyager.

Et quand Télé eut des enfants il trouva tous ceux qui n'aimaient pas voyager.

Quand il devint vieux si vieux que ses jambes ne pouvaient le porter, il se retrouva tout seul avec le petit Utalpo, parce que Utalpo était infirme.

Alors il dit à Utalpo - Mon petit je crois que je me suis trompé. En voyageant beaucoup on voit des pays mais le Lointain notre vrai pays n'est dans aucun pays. Quand tu penetras dans le Lointain tu n'auras plus à voyager, ni à porter les poids des predictions comme ton grand père Samolo ni ceux de toutes les musiques comme ton aïeul Rabena ni ceux de toutes les interrogations comme tes ancêtres. Car le Lointain est si beau et si bon que le soleil ne se lève jamais de l'aurore. Mais si quel bon d'en parler puisque tu

Utalpo passa toute son enfance puis tout son adolescence la tête entre les mains. Pour ~~peur~~.
 Cette position ne lui fit deviner que le bras de la pesanteur terrestre. Alors il apprit à s'asseoir les genoux entrecroisés, le tronc bien droit pour ne découvrir que la pesanteur céleste.
 Puis il essaya la position dit de perfection mais il comprit que le Lointain n'a pas d'aperçue que debout.

A l'âge de sa maturité, Utalpo avait déjà essayé toutes les positions mais aucune ne lui permit d'arriver dans le Lointain. Alors il se maria et put l'habitude de penser à ce que la loi avait confié son père Telle.

C'est pourquoi un jour il convoqua toutes sa descendance et leur dit. Bien ne pourra se faire dans ce pays sans qu'on ^{ne} vienne me consulter. Mais aujourd'hui tout le monde me fait faire que je n'ai jamais cessé de promettre le Lointain, notre vrai pays à tous. C'est vrai qu'un homme ne doit jamais promettre sans parvenir à pénétrer dans le Lointain. Mais que puis je un penseur, un infirmier que permettre? Parce que ^{vers l'ouest} le Lointain est si beau et si bon que le Soleil ne se lassera jamais de l'admirer.

Utalpo passa toute son enfance puis toute son adolescence la tête entre les mains - ~~transpirer~~
ainsi qu'il apprit à donner des pieds à sa tête.
A l'âge de se marier il était déjà le plus grand penseur de la terre -

Il épousa deux femmes qui lui donnaient ~~beaucoup~~ de enfants -

Un jour il appela tous ses enfants et leur dit -
Tous nos ancêtres ont vécu avec terre malheureux
parce qu'ils n'ont jamais appris à penser - Ils
ont passé toute leur existence à croire que il leur
manquait quelque chose. Un homme qui sait
penser ne peut manquer de quelque chose. Car
une tête n'est plus grande que la terre et le
ciel réunis - C'est pourquoi je pense qu'il est
possible de retrouver le Lointain dans notre tête -
Il suffit de penser, de penser beaucoup -

Et ses enfants commençaient à penser - Il pensa en
toujours qu'ils deviendraient fous -

Alors Utalpo put le démonter qui n'avait pas
atteint l'âge de penser et lui dit - Je pense
que je me suis trompé - Ce n'est pas la tête
entre les mains que l'on peut atteindre le
Lointain notre vrai pays - Mais pour éta-
uer au bien d'aller vers le Lointain, il faut la

je n'ai
peur de tout
on va faire
que de penser

Voilà l'oeuvre des quatre de Gouïtoui. Alors apprit-il
à voler à son heure, mais ce hameau fut dévasté par
les crues.

Vorba passa toute son enfance et toute son
adolescence auprès des petits et des grands oiseaux.
C'est pourquoi il apprit très tôt à voler et de
plus en plus il fit l'habileté de vivre dans
le ciel. Il s'y maria et contracta de nombreux
nids dans les falaises pour ses nombreuses
épouses - *Opus*

Quand elles lui donnerent tous les enfants
qu'il désirait, il les chassa et s'occupa lui
même de l'éducation de sa propriété. En
leur apprenant à voler il leur disait - Tous
nos ancêtres ont toujours essayé d'habiter le
Lointain par crainte des mauvaises surprises.
Mais grâce à mon père qui était le plus grand
penseur de la terre, j'ai compris très vite que
le Lointain n'existe pas et qu'on pouvait prévoir
les mauvaises surprises en les survolant. Tant
que vous vivrez dans le ciel, comme moi vous
vivrez dans la paix.

Un jour la foudre l'interrompt pour tuer ses
enfants. Alors il redescendit sur terre avec
le dernier de ses enfants et lui dit - C'est là-bas,
dans le Lointain notre vrai pays, qu'il faut
aller vivre. Au fond le ciel et la terre se ressemblent
seul le Lointain est notre vrai pays car on y

Warkaly garda pendant longtemps le secret des libations mais il ne se donna jamais la peine d'apprendre à voler comme son père.

Alors un jour il se dit que pour atteindre le Lointain il faut d'abord connaître sa coquette. C'est pour quoi toutes les nuits il allait débarrasser les torches qui chassaient les étoiles et la lune. Puis un jour il décida que ce sont les nuages qui empêchent de voir le Lointain - Alors il leur fit la chasse et les brûla.

Quand il eut fait disparaître de son pays les nuits et tout ce qui pouvait rappeler la couleur de la nuit, alors il appela son unique fils et lui dit. Pour atteindre le Lointain notre vrai pays j'ai tué tout ce qui pouvait leurrer pour. Car contrairement à nos ancêtres qui pensaient que c'est ^{un} pays à conquérir, moi je sais qu'il faut s'attirer. C'est pour quoi si partie d'aujourd'hui je te recommande de vivre toujours au feu d'une torche pour bien montrer au Lointain que tu ne m'ouvriras à ton égard aucune méchanceté.

Son fils ne vit plus que sous le soleil ou sous une torche. Et Bientôt son père il devint noir. Alors Warkaly l'appela et lui dit encore. Si je t'écoutais je te tuerai parce que tu